

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 2: Bauten des Verkehrs

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le «Weinlandbrücke» près d'Andelfingen 40
1955-58. Ing.: H. Eichenberger SIA, Zurich

Ce pont, dont on peut dire qu'il a attiré l'attention des spécialistes de l'étranger et fait école en Suisse, est particulièrement réussi, non seulement au point de vue de sa construction en béton, mais par la façon dont il ménage le paysage naturel, grâce au fait qu'il est un pont à longerons et non en arche. Il fut choisi entre 21 projets.

Urbanisme et circulation 44
par René Haubensak

Si l'on ne perd pas de vue que l'urbanisme est avant tout l'art de bâtir les villes, on a tôt fait de reconnaître, dans ce domaine, les erreurs d'un fonctionnalisme mal compris tendant généralement à réduire cet art, qui dès lors n'en est plus un, à la tâche de résoudre les seuls problèmes de la circulation. Dans l'ancien Wurtzbourg ou dans les villes de la Toscane médiévale, le souci, au contraire (cf. «Mittelalterliche Stadtbauskunst in der Toskana» de W. Braunfels, éditions Mann Frères, Berlin 1953), de considérer une ville comme un tout et surtout la sage décision d'avoir recours à un grand homme (Giotto, pour le Dôme de Florence) donnaient aux ensembles constructifs leur incomparable unité. Alors qu'en Suisse ces problèmes restent confiés aux statisticiens du trafic et aux instances administratives. Leur solution authentique réclame bien plutôt la direction d'un architecte de haute valeur (planification d'Helsinki par A. Aalto, d'Amsterdam par Van Esteren, etc.), – car ce dont il s'agit, c'est de bâtir des villes et non des instruments de circulation.

La gare des chemins de fer BDB à Bremgarten-Argovie 47
1959. Architecte J. Oswald SIA, Muri

La compagnie privée de cette ligne locale Bremgarten-Dietikon, financièrement faible, a cependant remplacé l'ancienne gare par celle-ci, plus pratique et modestement plus urbaine.

Projet du terminus de la TWA à Idlewild, New-York 53
Architecte: Eero Saarinen et associés, Michigan USA

La tendance à souligner l'expressivité plastique de l'architecture, actuellement fort répandue (Le Corbusier, Aalto), se manifeste, de façon différente de son œuvre antérieure, également dans cet édifice d'Eero Saarinen, de forme libre, paravégétale – d'ailleurs en même temps très américaine, très «civilisation industrielle». Sans vouloir nous prononcer sur la portée d'avenir de cette œuvre, signalons plutôt la signification de l'évolution suivie par les travaux issus de bureau d'Elie Saarinen, le père, et de son fils Eero, et qui vont de l'«art nouveau» de la gare d'Helsinki à cette actuelle réalisation d'inspiration quasi abstraite; mais à chaque fois, il s'agit d'une architecture authentique incarnant l'esprit du temps.

Le «Basilea», bateau pour la navigation sur le Rhin 55
Armateurs suisses S.A., Bâle; aménagement intérieur: J. Bally, ensemble, Zurich

Destiné au parcours Bâle-Rotterdam, ce navire peut charger 450 tonnes de fret, 56 passagers et 12 automobiles, 24 cabines normales. Aménagement intérieur particulièrement soigné.

Bureau de réception d'une compagnie de navigation aérienne 57
1958, architecte: Beate Schnitter SIA, Zurich; ensemblier: R. Haussmann SWB, Zurich

Ce bureau de la Suisse-Italie (groupement des compagnies d'aviation italiennes en Suisse à Zurich) s'inspire avant tout de formes navales.

Bureaux des départs de la Swissair à New-York — agences de Stockholm et de Vienne 58

Les agences de la Swissair n'ont cessé de se multiplier à l'étranger, par les soins du département des constructions de la compagnie (G. Schmid directeur), d'architectes suisses ou des pays en cause. Il s'agit ici de propagande non seulement pour la compagnie, mais pour la Suisse en général: atmosphère de calme et d'amabilité, qui règne tant aux bureaux des départs d'Idlewild (arch. Haefeli, Moser et Steiger FAS, Zurich, et J.R. Weber, New-York) qu'aux nouvelles agences de Stockholm (L. et C. Geisendorf, Zurich/Stockholm, et département des constructions de la Swissair) et de Vienne (arch.: F. Kitt, Vienne, et département des constructions de la Swissair).

Mosaïque de Werner Frei à Schaffhouse

61

Pour un passage souterrain établi au-dessous de la voie ferrée et reliant aussi deux parties de la ville, le peintre Werner Frei a réalisé une grande mosaïque de pierre naturelle, de 2,10 sur 9 m. Le spectateur, en cet endroit, ne faisant que passer, la composition a été conçue selon l'horizontale, de sorte qu'elle accompagne le piéton à la façon d'une mélodie.

Relief en céramique de l'aéroport d'Helsinki

62

Le céramiste Schultz-Köln, collaborateur bien connu de la maison «Arabia», a réalisé un vaste relief pour l'office de la douane du nouvel aéroport d'Helsinki. Ce relief en céramique se compose de plaques de 50 sur 50 cm comportant des dessins gravés en creux ou réalisés en relief, puis passés à la cuisson.

Relief de la façade du central téléphonique de St-Johann, Bâle 64
par Maria Netter

Cette œuvre du sculpteur Walter Vögeli, né en 1929 et vivant à Berne, fut réalisée à la suite d'un concours auquel avaient été appelés à prendre part neuf artistes, sculpteurs ou peintres. Soutenu par quatre piliers de béton, le bâtiment central de l'édifice (architecte: Arnold Gfeller, Bâle) s'avance dans un vieux parc. Le relief en question s'efforce tout ensemble de souligner et d'harmoniser les deux mondes hétérogènes de la construction technique et du parc. L'artiste a intitulé son œuvre «Racine». Mais le réseau des tubes étirés à la machine évoque en même temps la précision technologique des câbles et des installations tubulaires du central téléphonique.

Le sculpteur Bernhard Luginbühl

65

par Alfred Scheidegger

B. L., né en 1929 à Oberthal (canton de Berne), s'est consacré à Paris à l'investigation expérimentale des possibilités artistiques inhérentes au fer. Actuellement, dans son atelier de Moosseedorf près de Berne, il s'adonne exclusivement au travail de ce métal. Ses sculptures procèdent rigoureusement des propriétés dudit matériau. B. L. crée des formes aiguës toutes en minceur et aux contours irréguliers, mais aussi de larges bandes continues. S'il tire souvent parti de la patine noire et rougeâtre, il n'en met pas moins également en valeur le brillant des surfaces affûtées. Les sculptures de Luginbühl sont essentiellement faites pour être placées en plein air, leurs formes de construction simple et robuste manifestant le caractère monumental des créations plastiques conçues pour les espaces libres.

Le peintre Vreni Löwensberg

69

par Hans Neuburg

V. L. appartient à un groupe de peintres suisses qui prennent pour point de départ l'organisation du carré. De façon constructiviste, elle aboutit à des résultats tout ensemble exacts et dépouillés. Des équations et des problèmes formels apparemment presque insolubles trouvent de la sorte une solution valable. L'ordre de la toile obéit à une nécessité de contrepoint. Les tableaux de V. L. se caractérisent par leur harmonie et la subtilité de leurs valeurs. Ils allient la rigueur logique à une sensibilité authentiquement créatrice.